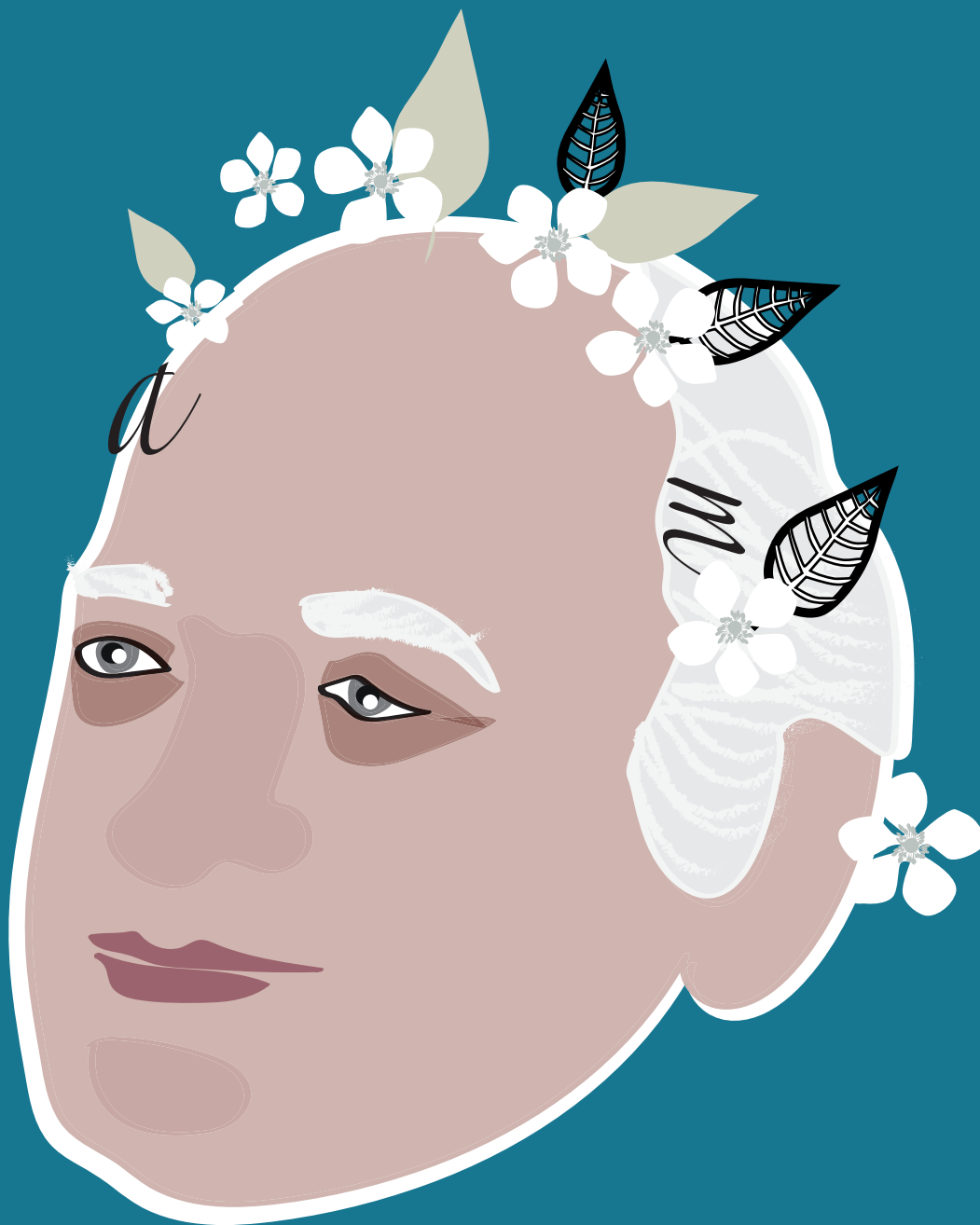


BIOGRAPHIE



HENRI COANDĂ



Cofinancé par
l'Union européenne



COMME LE VENT

PERSONNAGE : HENRI COANDĂ

DATES : Bucarest, 7 juin 1886 / 25 novembre 1972

PAYS D'ORIGINE : ROUMANIE

PÉRIODE HISTORIQUE : XXe siècle

RÉSUMÉ : Henri était un enfant qui aimait le vent. Il l'aimait tellement qu'il consacra sa passion à l'ingénierie, ce qui l'amena à inventer et à créer des avions.

MOTS CLÉS : CERF-VOLANT, VENT, AVION, BOUCLES

GENRE : BIOGRAPHIE

TRANCHE D'ÂGE : 7 - 8 ANS

AUTRICE : Barbara Lachi

COMME LE VENT

Le ciel était chargé d'énormes nuages gris : on aurait dit de la crème fouettée arrosée de jus de myrtille. Ils occupaient tout le ciel, se déplaçant rapidement et férocement. La mer en contrebas, profonde et sombre comme la nuit, était agitée, frappant la plage de ses vagues glacées. Pas du tout effrayé, un enfant curieux observait ces nuages qui se précipitaient et grondaient.



Soudain, le vent se leva et les vagues et les nuages semblèrent entamer une danse tourbillonnante. La bouche de l'enfant forma un « O » de pur émerveillement et de stupéfaction.

– Le vent est merveilleux, papa, dit-il à son père qui observait ses mouvements.

– Nous devons rentrer avant que cela ne devienne dangereux, répondit l'homme.

– Je veux rester, je veux voir ! dit l'enfant en ouvrant à nouveau les bras et les mains pour sentir le vent le traverser comme s'il allait s'envoler.

– Non Henri, c'est dangereux mais je te promets que demain je t'apprendrai un super jeu qui t'aidera à jouer avec le vent. Le père tint sa promesse et donna à l'enfant du papier, une ficelle et des bâtons.

– Qu'allons-nous faire ?

– Nous allons construire un cerf-volant !

– Un cerf-volant !, répétait le petit Henri à haute voix, pour bien retenir ce nouveau mot, en regardant son père construire cet objet merveilleux et mystérieux.

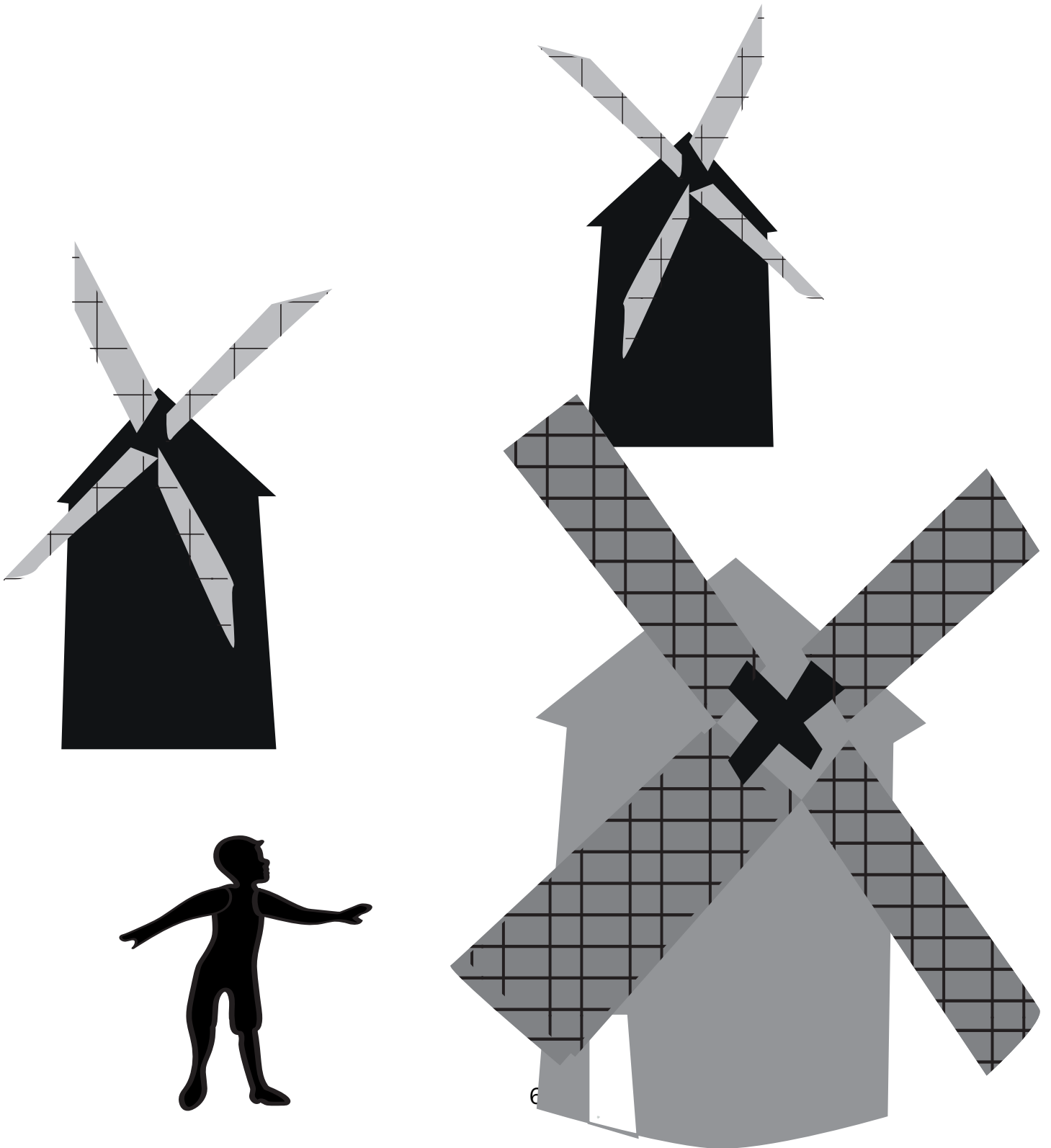
Dès qu'il fut prêt, Henri se précipita et détacha le cerf-volant : il le vit s'élever très haut, comme s'il s'agissait d'une créature vivante, tirant, tirant, semblant vouloir s'envoler.

– Moi aussi, je veux voler, répéta Henri en poussant un cri de joie.





À partir de ce jour-là, le vent, les cerfs-volants, les moulins à vent et tout ce qui s'y rapportait devinrent sa passion. Il passait des heures sur la colline, les bras ouverts caressés par le vent, les cheveux ébouriffés. Il souhaitait être soulevé dans les airs pour survoler la ville de Bucarest. Les années passèrent et sa passion pour le vent s'intensifia.



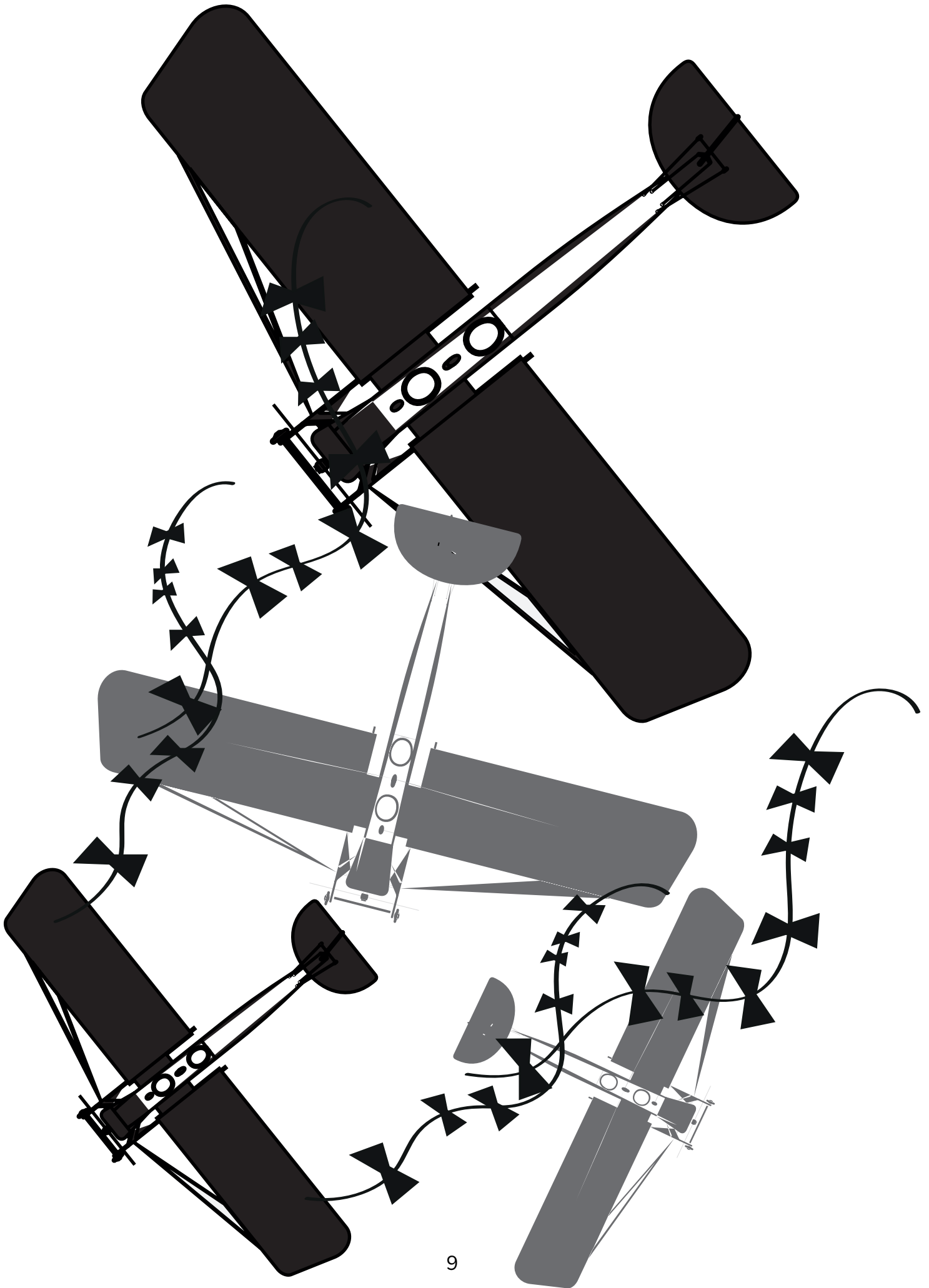
Son père voulait l'inscrire dans une école militaire, mais Henri, lui, continuait à rêver du vent. Au fond de lui, il sentait qu'il connaissait la voix du vent, ses mots chuchotés et criés. Il voulait construire quelque chose qui parlait le même langage.

Son esprit d'inventeur ne cadrant pas avec les règles militaires, il obtint la permission de quitter l'armée et de partir pour un long voyage à la rencontre d'autres vents qui soufflaient et balayaient les villes de Téhéran, d'Ispahan et même du Tibet.



À son retour, il alla à Paris pour étudier à École nationale supérieure d'ingénieurs de constructions aéronautiques. Peu à peu, ses cerfs-volants devinrent des avions.

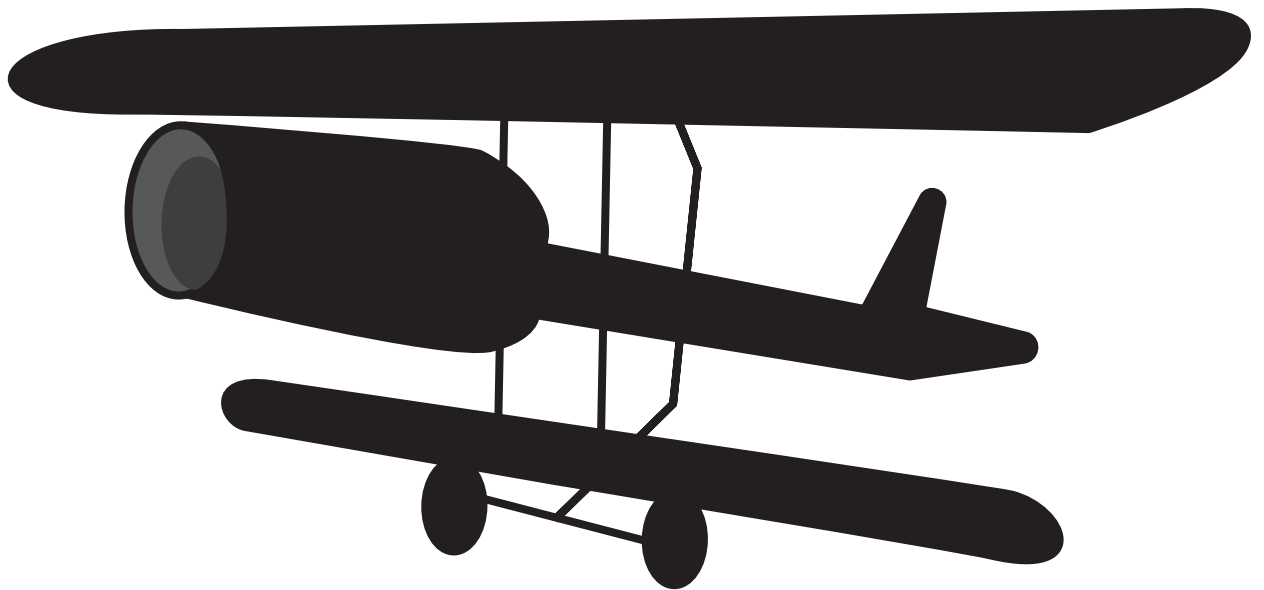




Il en imagina un qui n'avait pas d'hélices, mais qui avait la force du vent, aussi fort que celui qui soufflait ce jour-là sur la plage. Cependant, il était sans doute trop en avance sur son temps, à tel point que l'ingénieur français Gustave Eiffel dit :
– Henri est né 30 ou même 50 ans trop tôt !
En effet, il semblait que son avion ne pouvait pas voler par lui-même.

Henri déclara :

– Mon avion a volé, mais malheureusement, il est tombé.
Certains voulurent le croire, mais d'autres affirmèrent que l'avion de Coandă n'avait jamais décollé du sol.

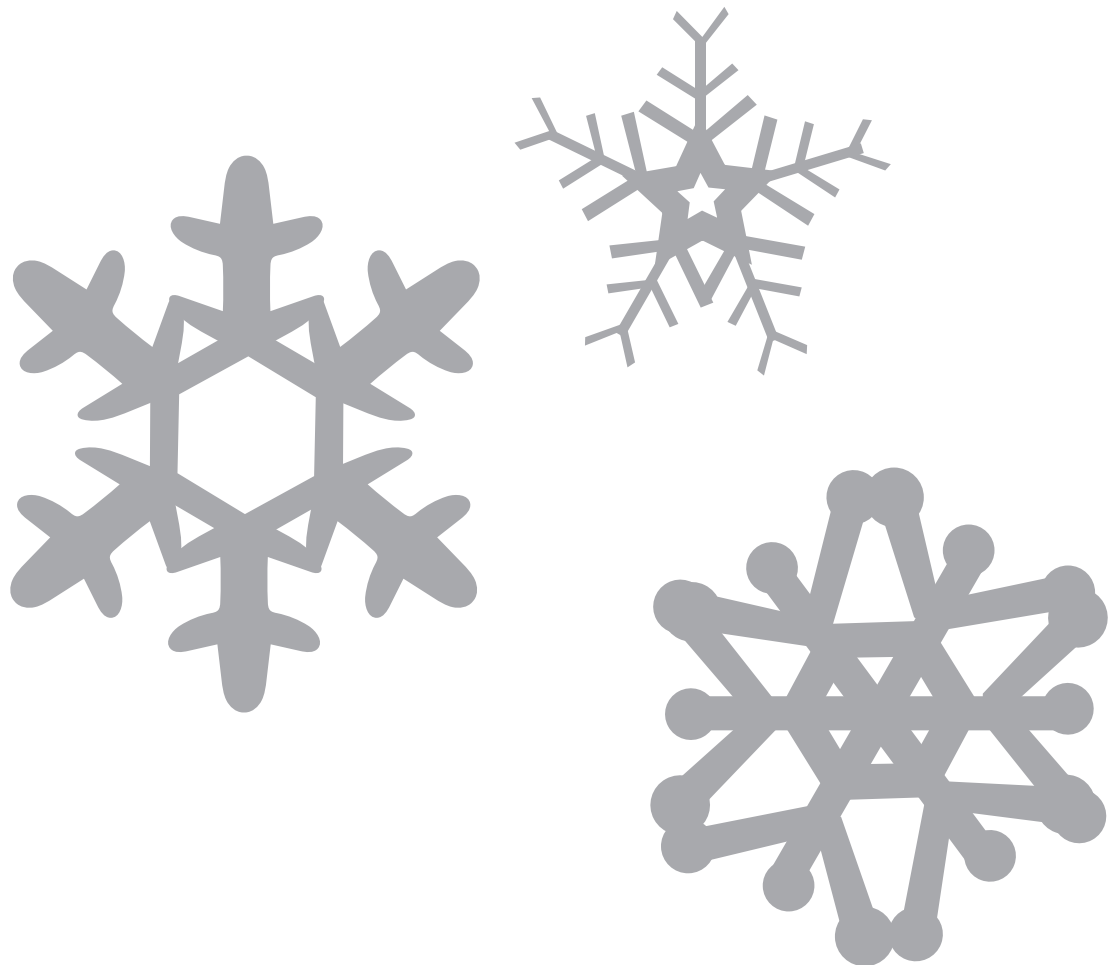


Il essaya donc de construire des avions plus traditionnels,
avec des hélices, comme les moulins qu'il aimait tant.
Il eut plus de succès avec ceux-ci.



Henri avait toujours été fasciné par tout ce qui touchait à la nature : il voulait la préserver, la comprendre. L'eau et la neige le fascinaient, la neige était la forme solide de l'eau. – J'aimerais pouvoir conserver les flocons de neige. Il n'y en a pas un qui soit identique à un autre. Ils ont des formes si délicates qu'ils ressemblent presque à de la broderie.

Enchanté, il aurait aimé pouvoir les ramasser de la même manière que des fleurs séchées, des graines ou des boutons. Ne pouvant pas y parvenir, Henri photographia 1500 flocons de neige, découvrant ainsi que la neige était différente selon l'endroit où elle tombait, mais aussi que l'eau était un bien précieux qui pouvait « guérir » les gens.



Henri, étudia, rêva, imagina, voyagea et inventa.

Il découvrit que le vent pouvait prendre la forme d'une surface, glissant dessus comme s'il la dessinait. Il était si fier d'avoir découvert ce phénomène qu'il décida de lui donner son nom : l'effet Coandă.

Il inventa une soucoupe volante pour pouvoir rendre visite aux extraterrestres s'ils ne venaient pas lui rendre visite eux-mêmes. Henri semblait avoir gardé intact son esprit d'enfant et continuait à inventer, mais il grandit...



Et parfois, en grandissant, nous empruntons des chemins étranges, des chemins sombres, où l'on rencontre et fréquente les mauvaises personnes. C'est ce qui arriva à Henri. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que le monde semblait divisé entre les bons et les méchants, Henri se rangea du côté des méchants pendant un an, en essayant de leur inventer un avion plus rapide, mais il n'y parvint heureusement pas.



Ses découvertes furent utiles à d'autres scientifiques, mais elles eurent aussi des retombées surprenantes pour les jeunes filles et les femmes. C'est grâce à l'effet Coandă que leurs puissants fers à boucler peuvent tordre et faire virevolter leurs cheveux pour en faire des boucles soyeuses et ondulées, comme si elles avaient été coiffées par Éole lui-même, le dieu grec des vents.





Cofinancé par
l'Union européenne

Tous les contenus sont sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Le projet STORIAS est co-financé par le programme ERASMUS+ de l'UE.
Ses contenus reflètent les opinions des auteurs et la Commission européenne
ne peut être tenue responsable des usages qui peuvent en être faits.
(Code du projet : 2021-1-FR01-KA220-SCH-000029483)